

accompli; en termes techniques, c'est un Bodhisattva *caramabhavika*, c'est-à-dire « parvenu à son existence dernière », et tel serait le sens de ce curieux compromis entre le costume de moine et celui de laïque. Ses mains reposant dans son giron veulent dire qu'il est plongé dans une méditation pieuse (*dhyāna*). Enfin le seul fait qu'il trône sur un lotus, symbole de son origine surnaturelle et divine, prouve qu'il réside dans un ciel et même dans son ciel de naissance; or ce ciel ne peut être pour lui que celui des dieux



FIG. 145. — LE BODHISATTVA MÉDITANT DANS LE CIEL DES *TUŠITAS*.
Musée de Lahore, n° 8 du stûpa de Sikri. Hauteur : 0 m. 33.

Tușitas, ceux-là mêmes que nous voyons autour de lui étagés en bon ordre, comme les anges qui forment le fond des tableaux byzantins.

Nous sommes ainsi amené dès le début à noter l'usage et à reconnaître l'utilité des emblèmes et des attributs (on dit en sanskrit des *lakṣaṇa*) dans la composition comme dans l'interprétation des bas-reliefs gréco-bouddhiques. Grâce à eux, dans le cas présent, nous sommes parvenu à deviner le séjour, la nature et, en les contrôlant par l'ensemble de la frise, le nom du personnage